

## **Géométrie du Quotidien, ou le banal réenchanté.**

(Claude Briand-Picard à la Galerie Réjane Louin, à Locquirec)

A l'image du fortin du Grand hôtel des bains qui domine la baie de Locquirec, la galerie de Réjane Louin, à deux pas de là, exerce sa vigie sur l'art contemporain et nous le donne à voir dans des accrochages aussi dynamiques qu'attrayants.

**Géométrie du quotidien** du plasticien Claude Briand-Picard s'y déploie de manière heureuse et douce ; l'œil s'exerce sur de petites formes et se prépare ainsi à découvrir dans deux salles un univers étrange et familier tout à la fois qui est une invitation à décoder le banal, à le relire et à (re)nommer les objets de notre monde.

Nous avons appris beaucoup de choses sur le travail de l'artiste, vu des œuvres peu connues (de nous tout au moins), les "vases" par exemple que Réjane Louin a sorties de la réserve à notre intention. Nous avons donc eu la grande satisfaction et le plaisir de regarder le travail récent de Claude Briand-Picard...nous devinions (et savions) qu'il travaillait beaucoup mais n'avions pas vu. Miracle de l'exposition qui, d'un coup, permet de voir, de constater, de rapprocher, de mesurer le chemin parcouru, d'apprécier les inflexions nouvelles.

**Géométrie du quotidien** nous a totalement séduits et nous est apparu comme une réussite, un véritable aboutissement dans le regard porté sur notre environnement contemporain, un regard acéré, incisif mais serein, sans agressivité ; comme si la véritable destination de ces éponges, de ces bâtonnets, de ces tampons, de ces feutres, de ces *Que sais-je ?* était de se donner à l'artiste après un passage fonctionnel, éphémère et contingent dans la cuisine la salle de bain ou la bibliothèque.

Tous ces objets, comme une invasion de  *multiples*, privés ici de fonctionnalité, de singularité, de distinction, ne disposent plus aux yeux du plasticien que de formes (l'angle droit, le rond l'ovale, le dentelé), et de chromatisme (les couleurs primaires fortement contrastées) pour accéder à une nouvelle existence, réordonnée par l'artiste, maître d'œuvre et d'ouvrage !

On est frappé par la démarche sous-jacente de Claude Briand-Picard: il nous épargne tout discours rageur sur la modernité, la marchandise, et loin de dresser un nouveau réquisitoire sur la réification généralisée, il préfère amadouer les stéréotypes, les dompter doucement en les interrogeant : la transmutation plastique commence là, dans cette réappropriation du banal, qui nous fait entendre une petite musique obstinée.

D'une collection familiale de *Que sais-je ?* Claude Briand-Picard a produit deux œuvres passionnantes ; l'une et l'autre exploitent les possibilités offertes par deux séries de ces petits opuscules, leur forme, leur juxtaposition, leurs couleurs ; après les bâtonnets, les éponges et autres tampons de ouate ou de feutre, c'est le savoir formaté d'une époque qui est ici épinglé, au sens où

l'entomologiste épingle des spécimens d'une famille d'insectes : les mêmes, mais tous différents.

Dans chacune de ces deux œuvres, c'est le titre d'un des *Que sais-je ?* mis en scène qui donne le sien à l'ensemble, *La Perception*, d'une part et *Le Nouveau testament* pour l'autre. Le choix n'est évidemment pas innocent et on peut hasarder que ces deux titres figurent les deux extrêmes du travail de représentation du plasticien : que vois-je ? Quel témoignage porter ? On se dit que Claude Briand-Picard, au-delà du projet d'art qui consiste à saisir une époque dans ses emblèmes, a fait sienne la devise de Montaigne : Que savons-nous de ce temps, quelle certitude avons-nous de ce que nous croyons voir ?

Une dernière œuvre retient fortement l'attention : le traitement à forte température d'une accumulation de films de routage du quotidien *Le Monde* a produit une concrétion en 3D qui figure une sorte de paysage désolé en noir et blanc avec quelques taches de rouge... De ce qui fut un univers rigoureusement ordonné de mots, il ne subsiste qu'un magma bosselé de signes typographiques, hiéroglyphes d'un *monde* qui fut. Après Montaigne, Saint Augustin ?

BLD